

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS	
Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100 frs...60	

LE BOSPHORE

3me Année
Numéro 615
MARDI
8 NOVEMBRE 1921
Le No 100 PARAS

Ca s'écrit : la s'écrit : nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser, nous pendre, mais publier, votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

AU PIED DU MUR!

De tous les commentaires qu'a suscités dans la presse européenne — sauf, naturellement dans les milieux bolchéviques qui se pâment d'admiration devant elle — il apparaît que la proposition de Tchitchérine provoque partout une méfiance des plus caractérisées, quand elle ne rencontre pas une hostilité marquée. Ce bloc enfumé que sont devenus subitement les Soviets ne dit rien qui vaille. Et on a cent mille fois raison.

En effet, l'offre de Tchitchérine est insidieuse au premier chef. Son règlement de comptes, sur le papier, est subordonné à la reconnaissance par les Alliés des Soviets comme gouvernement régulier et légal, à la conclusion définitive de la paix entre l'Entente et la Russie. Autrement dit, ce seraient des lettres de grande civilisation données au bolchevisme, grâce auxquelles, admis à titre de pair et de compagnon, dans toutes les réunions amphictyoniques où se débattent les questions d'ordre général intéressant l'univers entier, il aurait ses coudées franches pour sa détestable propagande.

Si encore on était certain que les gouvernements de Moscou payeront, on pourrait, à l'extrême rigueur, courir le gros risque de négocier tous les principes qu'on a déclarés sacro-saints, afin de récupérer, dans une certaine proportion, les milliards engloutis dans les affaires russes. Mais le marchandage dont Tchitchérine est le négociant sur un tas de principes qu'il a répudiés, les Soviets ne s'engagent pas beaucoup. Sans doute, pour être jugés dignes d'entrer dans le concert européen, ils pourront payer un ou deux quartiers. Mais lorsqu'ils auront obtenu tout ce qu'ils demandent en échange, lorsqu'ils se seront refait une virginité politique, lorsqu'ils se seront ravitaillés et auront repris toutes leurs forces, une nouvelle faillite frauduleuse de leur part n'est-elle pas à appréhender?

Par l'expérience du passé on doit savoir que les traités importants ne sont pas signés, au moins, sinon plus que les Allemands, les considèrent comme de simples chiffons de papier. Dans une interview qu'il a accordée, l'an passé, au correspondant du Petit Parisien, Tchitchérine a crûment exposé la doctrine soviétique en matière de traités. Selon lui, la signature du traité de Brest-Litovsk, loin de constituer une trahison des maximalistes envers l'Entente, avait été un trait de génie de Lénine. L'important était de conclure la paix. Les conditions dont elle dériverait étaient chose absolument secondaire, Lénine étant fermement résolu à ne pas les exécuter dans la suite. Et le commissaire aux affaires extérieures se gaudissait à la pensée que Lénine avait roulé les Allemands. Lénine avait si peu roulé ces derniers qu'il leur avait vendu la Russie, mais la théorie produite par Tchitchérine n'en est pas moins à retenir comme symptôme de la mentalité soviétique.

Aux Etats-Unis où l'on s'est parfaitement rendu compte de la duplicité des Soviets, on ne veut pas acheter chat en poche. Le gouvernement américain a, dès la publication de la note de Tchitchérine au Foreign Office, fait connaître son point de vue. Il pose à la reconnaissance du gouvernement de Moscou des conditions qui sont de nature à mettre celui-ci dans une cruelle perplexité. Il réclame : 1° l'abandon du système de violence et de terreur à l'extérieur, et d'agitation à l'intérieur ; 2° l'institution d'un régime politique et économique normal avec lequel il soit possible de négocier et de commercer ; 3° des garanties que ce régime sera stable et pratiquera le

respect de la propriété individuelle. C'est certainement trop demander aux Soviets, car s'ils adhéraient à ces conditions qui n'ont rien de normal, de logique, de juste, sans lesquelles un véritable gouvernement ne saurait exister, ils n'auraient plus qu'à plier bagage et à quitter les lieux.

Les Soviets se sont imposés par la violence et ne se sont maintenus que par la terreur. Ils n'ont cessé d'ourdir à l'étranger les pires machinations, embrigadant dans leur Illme Internationale tous les éléments subversifs. Leur main se retrouve encore dans tous les attentats anarchistes qui viennent de se produire contre des fonctionnaires de l'Union et cela à l'instant même où le bolchevisme aurait tout à gagner à prouver qu'il s'assagit effectivement.

Pour instituer un régime politique régulier, les Soviets devraient abandonner la dictature qu'ils ont usurpée et dont ils ont méprisé à l'excès, pour faire place à un gouvernement que comprendrait des représentants de tous les partis. Mais les czaristes, les socialistes-révolutionnaires, les constitutionnels-démocrates, vulgairement « cadets », voudraient-ils collaborer avec eux? Kérénsky, qu'on avait dit être en pourparlers avec Moscou, a démenti la nouvelle avec indignation.

En fait de garanties, les Soviets ne peuvent donner que celles de leurs adversaires, les patriotes russes. Où les trouveraient-ils? Les Soviets sont mis au pied du mur.

A. de la Jonquière.

NOTRE FEUILLETON

Comme il était à prévoir, le livre de la Princesse Louise de Belgique, que nous publions en feuilleton, obtient auprès de nos lecteurs un succès considérable. Nous tenons à informer ceux d'entre eux qui n'ont pu avoir les feuilletons déjà parus qu'ils peuvent se les procurer à l'administration du Bosphore où un certain nombre de numéros sont tenus à leur disposition.

LES MATINALES

Nous nous représentons volontiers le progrès ainsi qu'une ligne ascendante continue, allant toujours dans le même sens, accentuant toujours les mêmes caractéristiques. La vérité est que l'évolution est autrement nuancée et qu'elle procède plutôt par contrastes. Il est plus naturel qu'il en soit ainsi. D'ailleurs, la sagesse veut que nous nous reposions de l'abus d'une chose par l'emploi de son contraire.

Aussi nous étonnons-nous des nouvelles qui, à chaque instant, nous arrivent d'Amérique, la terre classique de la vie intense.

Or, il paraît que, là-bas, le jazz-band est en train de mourir et que la grande mode est de chanter de vieilles romances, bien lentes, bien opaisantes, bien lénitives. Il paraît également qu'ils en ont assez des gratte-ciel, et que tous leurs efforts tendent à les remplacer — chaque fois que la chose est possible — par des maisons à deux ou trois étages, avec des balcons, des stores et des façades joliment bariolées. Bref, ils font tout ce qu'ils peuvent pour gagner le plus de loisir, pour ralentir le rythme de leur existence.

Il faudra nous attendre à de nouvelles révolutions dans cet ordre d'idées, il faudra consentir à modifier nos points de vue sur la mentalité américaine. Qui sait si, un jour, le grand pays d'outre-Atlantique ne sera point la patrie du repos et de la joie de vivre, un lieu de pèlerinage pour nous autres, les épuisés de l'Europe? Ce serait à souhaiter, car à force d'entendre parler du vertige de là-bas, nous en avons pris le goût, prêts à bouter de toutes les façons le train-train charmant de notre existence et de notre ciel.

La guerre en Anatolie

Communiqués officiels helléniques

5 novembre

Front d'Eski-Chéhir. — Rares feux d'infanterie et d'artillerie contre nos lignes dans la région de Tsarintache au nord-est d'Eski-Chéhir, la nuit du 4 au 5 novembre.

Sur le reste du front faible mouvement de groupes ennemis, surtout de cavalerie.

Général PAPOULAS

Front d'Eski-Chéhir. — Calme.

Front d'Afion Karahissar. — Dans le secteur de Tchirtil, échange de feux d'infanterie et d'artillerie. Dans le secteur de Bolvadine, un détachement de cavalerie ennemie qui s'approchait de nos lignes a été repoussé laissant entre nos mains 2 cavaliers et 3 chevaux.

Général PAPOULAS

Communiqués nationalistes

4 novembre

Secteur d'Eski-Chéhir. — Rencontre entre détachements de reconnaissances. Dans la région de Saridja-Illas, du butin a été pris à l'ennemi. Un de nos avions a bombardé avec succès des forces ennemies concentrées à l'ouest de Séjid-Ghazi.

Secteur de Karahissar. — Dans la région de Tchavdarli et de Savran, des détachements de reconnaissance ennemis ont été chassés.

Un sous-officier hellène s'est réfugié auprès de nous.

5 novembre

Sur le front occidental, dans la région de Guemlek ainsi que sur les autres parties du front, rencontres de reconnaissances.

A l'ouest d'Afion-Karahissar, entre Bol-Mahmoud et Bechgüetché, nos cavaliers ont détruit des parties importantes de la voie ferrée ainsi qu'un pont et ont saisi du matériel télégraphique.

Dans le secteur de Tchirtil, l'ennemi qui voulait s'approcher du pont de Baghriti a été chassé.

Dans le secteur d'Aidine, aux environs de Yéni-Bazar, un détachement hellène a été dispersé. L'ennemi s'est retiré en abandonnant ses morts.

Les entretiens de M. Gounaris à Londres

Londres, 6. T. H. R. — M. Gounaris continue ses conversations avec le gouvernement britannique. Il s'est entretenu à plusieurs reprises avec M. Lloyd George. Le secret le plus absolu est gardé sur ces conversations, de part et d'autre. On croit cependant qu'elles se termineront mardi ou mercredi prochain.

En quittant Londres M. Gounaris passera par Paris où il doit séjourner 48 heures.

La Grèce et les Arméniens

Athènes, 5. — M. Baltazis a eu à Londres de longues entrevues, au cours desquelles il a déclaré que la Grèce lutte en Anatolie non pas seulement pour ses propres enfants, mais pour le triomphe des droits arméniens jusqu'ici méconnus.

La question de l'emprunt grec

Le Politia d'Athènes assure que les négociations concernant la conclusion d'un emprunt à Londres sont à la veille d'aboutir. Il s'agirait d'un emprunt de 20 millions de livres sterling, dont 500 millions de drachmes or, au taux de 7 1/2 0/0, à 75 comme prix d'émission.

Moustafa Kémal et la paix

Rome, 6. A. T. I. — Moustafa Kémal pacha a prononcé devant l'assemblée nationale à l'occasion du renouvellement de ses pouvoirs un remarquable discours disant que la guerre en Anatolie ne peut être terminée que moyennant une action militaire énergique et soutenue. Il a demandé au parlement d'accorder à l'armée tous les crédits dont elle a besoin assurant que les soldats feront leur devoir.

Moustafa Kémal pacha a déclaré que tant que l'armée grecque occupe de vastes

L'assassinat du premier ministre japonais

Paris, 5. T. H. R. — On mande de Washington que certains membres de la délégation japonaise à la conférence attribuent l'assassinat du premier ministre japonais à la bande connue sous le nom de « Ronin ».

Ces soixante patriotes ont toujours eu, au Japon, la spécialité des assassinats politiques. Encore tout récemment, un des leurs tuait un chef de section de l'Extrême-Orient aux affaires étrangères.

Tokio, 6. T. H. R. — Contrairement à ce qui a été annoncé hier, l'assassin du ministre Hara n'est point originaire de Corée, mais c'est un Japonais de 19 ans, nommé Nakeata, fils d'un ancien membre de la caste militaire des San-Ouraï.

Paris, 6. T. H. R. — Commentant l'assassinat du président Hara, le Temps exprime la sympathie de la France aux amis japonais, puis écrit : « Une semaine avant la conférence de Washington, un crime fait disparaître l'homme expérimenté qui gouvernait le Japon depuis trois ans. C'est un crime non seulement contre l'intérêt national japonais qui doit être défendu par un ministère fort et respecté, mais aussi contre la paix internationale qui exige des gouvernements stables. »

Le Temps examine ensuite la situation en Extrême-Orient ; il rappelle le recensement de la population japonaise en 1920, qui démontre surabondamment que l'exiguïté du Japon contraint ce pays à développer sa production industrielle ; et que l'industrie est contrainte à chercher partout des matières premières et des débouchés.

Le Temps évoque ensuite les négociations sino-japonaises et pose au besoin d'expansion économique du Japon la situation politique en Chine partagée entre le gouvernement de Pékin et celui de Sun-Yat-Sen.

De cette situation, conclut le Temps deux vérités fondamentales se dégagent devant lesquelles va se trouver la conférence de Washington : le Japon a une immense avance ; sur toutes les puissances occidentales qui veulent traiter des affaires avec la Chine ; 2° la génération actuelle passera avant que la Chine soit en état de s'organiser et de se gouverner seule.

Londres, 6. T. H. R. — Le roi et la reine d'Angleterre exprimeront à l'ambassade du Japon leurs sentiments de condoléances pour l'Empereur et le peuple japonais, à l'occasion du tragique assassinat du Premier japonais.

La conférence de Washington et les Etats-Unis

Paris, 6. T. H. R. — On a reçu du paquebot Lafayette le radiotélégramme suivant : « M. Briand, parlant aux journalistes qui se trouvent à bord, dit que le gouvernement français est disposé à traiter à la conférence de Washington non seulement la question du Pacifique et du désarmement naval, mais aussi à exposer la volonté de la France de maintenir des forces suffisantes pour sa sécurité. En ce qui concerne la suggestion américaine que la question des armements terrestres soit comprise dans le programme, M. Briand a ajouté : Il faut rappeler qu'avant d'arriver à une solution sur cette question, les problèmes de politique européenne qui décident de la force des organisations militaires doivent être également examinés attentivement. »

Lorsque l'occasion s'offrira, les membres de la délégation française présenteront chaque fait de façon à donner un examen complet de la situation. »

Les territoires en Anatolie, il ne saurait point être question de pourparlers de paix.

L'armistice proche (?)

D'après une dépêche d'Athènes au Proia, les cercles gouvernementaux assurent que M. Gounaris s'efforcera de mettre fin à l'état de guerre, le moment étant arrivé de conclure un armistice.

Selon l'Akham, des pourparlers pour la conclusion d'un armistice auraient commencé entre les délégués turcs et hellènes dans une localité située entre Eski-Chéhir et Séjid-Ghazi.

Cette nouvelle n'est pas confirmée officiellement.

La spéculation sur le change

Le meeting de dimanche au Nouveau Théâtre

A 11 heures, devant un public nombreux, M. Fua, assisté des membres du Comité provisoire de défense des intérêts du commerce, prit la parole, exposa les buts du meeting et les doléances à présenter. Il insista plus spécialement sur la tâche du comité qui est de prier les autorités compétentes de prendre les mesures nécessaires pour enrayer la spéculation qui fut la seule cause de la débacle de la livre turque. Il fit ressortir que les chambres de commerce s'étaient occupées de la question et que l'ordre du jour soumis aux assistants était basé sur leurs vœux. M. Fua montra que les pays étrangers, en particulier la France, étaient parvenus à vaincre la spéculation et demanda que des lois et des décrets analogues soient appliqués à nos spéculateurs.

Un ordre du jour fut distribué dans la salle et lu par M. Fua.

Quelques personnes dans la salle, les uns sans but précis, les autres au contraire pour émettre des vœux pleins de bons sens, prirent part à la discussion. Les preuves de la culpabilité des agitateurs étant trop évidentes, il ne fut pas difficile de clore les discussions.

Puis on passa au vote de l'ordre du jour et à l'élection d'un comité qui aura pleins pouvoirs pour présenter ses vœux et les plaintes des commerçants aux hauts-commissaires alliés.

Ce comité se réunira mercredi prochain à 6 h. à son siège, 96-98 rue Monhané.

L'Ordre du jour était le suivant :
Exposé des démarches faites par le comité provisoire.
Doléances principales des commerçants et industriels.

Voter des vœux pour mettre fin à la spéculation sur les changes. Pour cela :
1° — Le change doit être réservé aux commerçants ;
2° — Obligation pour les Banques de tenir un répertoire des changes avec contrôle approprié ;
3° — Le change ne doit pas être vendu pour des marchandises en transit de façon que les pays voisins ne puissent pas protéger leur change au détriment du change local ;

Les Russes se trouvant à l'étranger

Le gouvernement soviétique a annoncé que tout Russe séjournant à l'étranger durant cinq ans consécutifs risque de perdre sa nationalité à moins d'obtenir un passeport de ce gouvernement avant le mois de mars prochain.

(T.S.F.)

Le voyage du prince de Galles

Le *Renown* ayant à bord le prince de Galles a quitté Port-Saïd pour se rendre à Suez où il est attendu lundi (hier).

(T.S.F.)

La commission des réparations

La commission des réparations a quitté Paris afin d'y procéder à une enquête sur la situation financière de l'Allemagne en vue de l'échéance du 16 janvier. — (T.S.F.)

NOS DÉPÊCHES

La Petite Entente

Rome, 7 nov.

Au cours du dernier conseil des ministres qui a eu lieu au ministère des affaires étrangères, M. Bonomi, premier ministre d'Italie a déclaré que la Petite Entente, sur l'intervention des grandes puissances a promis de s'abstenir de toute intervention militaire en Hongrie.

Le gouvernement italien, promoteur du conseil de modération qui a été donné aux Etats de la Petite Entente se félicite de pouvoir constater que la Tchéco-Slovaquie et la Yougo-Slavie se soient abstenues d'une action militaire qui aurait pu devenir fatale pour la paix dans l'Europe Centrale.

(Bosphore)

L'accord franco-turc

Rome, 7 nov.

La presse française toute entière commente l'accord signé entre la France et la Turquie.

Les journaux disent que la France se trouve actuellement en état de paix avec tous ses ennemis. L'«Eclair» relève que la situation équivoque existant entre la France et l'empire Ottoman après le traité de Sévres vient de s'éclaircir grâce à la sagacité et à l'esprit diplomatique du gouvernement français.

(Bosphore)

La mission italienne à Angora

Rome, 7 nov.

La délégation italienne ayant pour mission d'entamer les discussions au sujet d'un accord économique que le gouvernement de Rome veut signer avec l'Anatolie vient d'arriver hier à Angora. Une réception très chaleureuse lui a été réservée. Le ministre des affaires étrangères d'Anatolie, Yousouf

Kémal bey, a souhaité, à la gare, à la délégation italienne le plus brillant succès.

(Bosphore)

La politique kémaliste

Rome, 7 nov.

On apprend d'Anatolie que le gouvernement kémaliste, contrairement aux bruits lancés par la presse étrangère, n'envoierait aucune délégation à l'étranger dans le but de tenter la paix.

Les intentions pacifiques du gouvernement d'Angora, suivant les déclarations des journaux kémalistes, sont notoirement connues. Il faut cependant tenir compte du fait que la Turquie n'entend point abandonner le pacte national qui constitue le principe fondamental de l'empire ottoman.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 7 nov.

A la suite des explications fournies par M. Lloyd George devant la Chambre des Communes au sujet de l'attitude du gouvernement dans la question irlandaise, les craintes des unionistes se sont apaisées. Le président du conseil de Grande-Bretagne a dit que le gouvernement s'en tiendra fermement à son programme.

(Bosphore)

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE

Dans les prochains examens qui auront lieu à l'Ambassade de France au mois de juin 1922 pour l'obtention du Brevet Élémentaire et du Brevet Supérieur, le nouveau programme sera appliqué intégralement à l'exclusion de tous autres,

CHRONIQUE SPORTIVE

Les matches de boxe du C.B.P.

C'est devant une salle comble qu'ont eu lieu, avant-hier, dimanche, au Théâtre Chantecor les matches de boxe organisés par le C. B. P.

Résultats des combats :
Tarik, turc (57 kg.) vainqueur de Nacamil (49 kg. 500) l'arbitre ayant arrêté le combat au bout de 26, pour différence de poids.

Kid Alex, américain (49 kg.) et Photius, grec (46 kg. 800) font match nul au bout de 4 rounds d'un combat de novices.

Orhan, turc (66 kg. 650) vainqueur de Stavros, grec (62 kg. 350) pour coups-bas reçus par lui au troisième round, après deux avertissements de l'arbitre.

Serge, russe, (60 kg. 700) et Gorléro, italien (54 kg.) font match nul après 6 rounds de combat élégant et scientifique durant lequel les deux boxeurs firent preuve d'une égale rapidité, souplesse et précision qui charmèrent l'assistance. Si le boxeur russe a résisté au punch sévère de l'amateur italien, ce dernier a le mérite d'avoir maintenu l'égalité malgré un handicap de plus de 6 kg. Il regrettable est que ce beau combat n'ait pas donné de résultat décisif quant à la valeur réciproque des deux jeunes pugilistes et nous l'aurions voulu plus long pour cette raison.

Zénel, turc (61 kg. 900) et Louis Claudius français (67 kg. 500) font match nul après 6 reprises de 2 minutes.

Enfin, Kémal Beioff, turc (63 kg. 950) et Mazloumides, grec (60 kg. 300) font match nul au bout de 10 reprises, avec, cependant, un léger avantage pour Mazloum qui met en difficulté son adversaire à la fin du dernier round.

Nous devons ajouter — la décision du combat l'indique d'ailleurs — que Kémal a donné l'assistance par la combativité remarquable dont il a fait preuve durant ce match.

Cette décision fut cependant contestée par l'assistance qui voyait en Mazloumides le vainqueur de la rencontre et l'on pensa instantanément continuer le combat, mais l'on se rangea à la fin à l'avis du référé.

Mazloum garde donc son titre des poids légers dont il a « fait » facilement de la limite. Une ovation chaleureuse lui fut faite à l'issue du combat ainsi qu'à sa sortie du théâtre où l'attendait une foule d'admirateurs.

Quant au titre des mi-moyens, il reste pour le moment vacant.

Défis

Nous avons enregistré les défis suivants qui furent lancés durant cette réunion :

Ali Riza, amateur, du Nicheantche Sporting Club à l'amateur Tarik qui accepte.

Dandria (italien) défie Tarik. Accepté.

Lugg (anglais) défie Jean Aréan. Accepté.

Stavro (grec) lance un défi à Orhan (turc) qui accepte.

Stanitza défie le même. Accepté.

Artine (arménien) lance à Serge un défi pour un match de 10 reprises. Accepté.

Malet défie Zénel qui accepte.

Claudius (français) défie Stavro (grec) qui accepte.

Théofilos (grec) et Adil (turc) lancent un défi à Kémal Beioff.

Fouinard.

EN ARMÉNIE

Le ravitaillement

Le commissariat pour le ravitaillement de la Russie soviétique a télégraphié au gouvernement arménien que le gouvernement ukrainien a expédié 75.000 pouds de blé pour les besoins de l'Arménie.

Le commissariat pour les affaires étrangères a conclu une convention avec une société américaine pour l'achat de 2.000.000 de pouds de farine du Canada à livrer franco à Batoum à raison de 130.000 roubles soviétiques le poud de blé. Le commissariat pour les affaires étrangères a reçu de Batoum un wagon de papier, un wagon de thé de Ceylon, 5 wagons de sel, le Haigob 8 wagons de porcelaines de la Tcheco-Slovaquie. En échange de ces marchandises, l'Arménie a exporté 4 wagons de cuir brut, un wagon de vinaigre, 8 wagons de cognac ont été expédiés en Perse.

Le Haigob a établi des secours aux Nakhitchévan et à Djoulfa.

Le comité révolutionnaire de la Géorgie a reçu un télégramme de Moscou sous la signature d'Orjonikidze et de Medvedev l'informant que le gouvernement de Moscou a décidé d'affecter par mois au peuple géorgien 50.000 pouds de pain, 25.000 au peuple arménien, 50.000 au peuple azerbaïdjanais et 50.000 aux ouvriers de la région de Bakou.

Il mettra également à la disposition des cheminots du Caucase 50.000 pouds de pain. Il ravitaillera en conséquence les armées des Républiques caucasiennes.

Les communications télégraphiques ont été rétablies entre Dilidjan et Erivan. Les vieux ponts ont été également reconstruits sous la direction de l'ingénieur Yarianian.

L'ACCORD FRANCO-TURC

TEXTE DU TRAITÉ

Nous donnons ci-dessous le texte intégral de cet accord dont on n'a publié jusqu'ici que des extraits :

Art. 1. — Les Hautes parties contractantes déclarent que, dès la signature du présent accord, l'état de guerre cessera entre elles : les armées, les autorités civiles et les populations en seront immédiatement avisées.

Art. 2. — Dès la signature du présent accord, les prisonniers de guerre respectifs ainsi que toutes les personnes françaises ou turques détenues ou emprisonnées seront remises en liberté et reconduites aux frais de la partie qui les détient dans la ville la plus proche qui sera désignée à cet effet. Le bénéfice de cet article s'étend à tous les détenus et prisonniers des deux parties, quels que soient la date et le lieu de détention, d'emprisonnement ou de capture.

Evacuation et protection des minorités

Art. 3. — Dans un délai maximum de deux mois à partir de la signature du présent accord, les troupes turques se retireront au nord et les troupes françaises au sud de la ligne désignée à l'art. 8.

Art. 4. — L'évacuation et la prise de possession qui auront lieu dans le délai prévu à l'art. 3 seront effectuées selon des modalités à fixer d'un commun accord par une commission mixte nommée par les commandants militaires des deux parties.

Art. 5. — Une amnistie plénière sera accordée par les deux parties contractantes dans les régions évacuées dès leur prise en possession.

Art. 6. — Le gouvernement de la grande Assemblée nationale de Turquie déclare que les droits des minorités solennellement reconnus dans le Pacte national seront confirmés par lui sur la même base que celle établie par les conventions conclues à ce sujet entre les puissances de l'Entente, leurs adversaires et certains de leurs alliés.

Art. 7. — Un régime administratif spécial sera institué pour la région d'Alexandrette. Les habitants de race turque de cette région jouiront de toutes les facilités pour le développement de leur culture. La langue turque y aura le caractère officiel.

La nouvelle frontière

Art. 8. — La ligne mentionnée à l'art. 3 est fixée et précisée comme suit : La ligne frontière partira d'un point à choisir sur le golfe d'Alexandrette immédiatement au sud de la localité de Payas et se dirigera sensiblement vers Meidan-Ekbes (la station du chemin de fer et la localité restant à la Syrie).

De là, elle s'infléchira vers le sud-est d'une manière à laisser à la Syrie la localité de Marsova et à la Turquie celle de Karaba, ainsi que la ville de Kilis ; de là, elle rejoindra la voie ferrée à la station de Tchoban bey. Puis elle suivra la voie ferrée de Bagdad dont la plate-forme restera sur le territoire turc jusqu'à Nousseibine ; de là, elle suivra la vieille route entre Nousseibine et Djéziré ibn Omer où elle rejoindra le Tigre. Les localités de Nousseibine et de Djéziré ibn Omer ainsi que la route resteront à la Turquie ; mais les deux pays auront les mêmes droits pour l'utilisation de cette route.

Les stations et gares de la section entre Tchoban Bey et Nousseibine appartiendront à la Turquie comme faisant partie de la plate-forme du chemin de fer.

Une commission composée des délégués des deux parties sera constituée dans un délai de deux mois à partir de la signature du présent accord, pour fixer la ligne susmentionnée. Cette commission procédera aux travaux dans le même délai.

Art. 9. — Le tombeau de Suleïman Chah, le grand-père du sultan Osman, fondateur de la dynastie ottomane (tombeau connu sous le nom de Turc Mézari) situé à Djaber-Kalissi, restera, avec ses dépendances, la propriété de la Turquie, qui pourra y maintenir des gardiens et y hisser le drapeau turc.

Les voies ferrées

Art. 10. — Le gouvernement de la grande Assemblée nationale de Turquie accepte le transfert de la concession de la section du chemin de fer Bagdad entre Bozanti et Nousseibine, ainsi que des divers embranchements construits dans le vilayet d'Adana, à un groupe français désigné par le gouvernement français avec tous les droits, privilèges et avantages attachés aux concessions, en particulier en ce qui concerne l'exploitation et le trafic.

La Turquie aura le droit de faire ses transports militaires par chemin de fer.

de Meidan Ekbes à Tchoban Bey, dans la région syrienne, et la Syrie aura le droit de faire ses transports militaires par chemin de fer de Tchoban Bey jusqu'à Nousseibine dans le territoire turc.

Sur cette section et ces embranchements, aucun tarif différentiel ne pourra être établi en principe. Cependant, les deux gouvernements se réservent le droit d'étudier, le cas échéant, d'un commun accord, toute dérogation à cette règle qui deviendrait nécessaire.

En cas d'impossibilité d'accord, chaque partie reprendra sa liberté d'action.

Art. 11. — Une commission mixte sera instituée après la ratification du présent accord en vue de conclure une convention douanière entre la Turquie et la Syrie. Les conditions, ainsi que la durée de cette convention, seront déterminées par cette commission. Jusqu'à la conclusion de la convention précitée, les deux pays conserveront leur liberté d'action.

Les eaux et l'agriculture

Art. 12. — Les eaux de Kouveik seront réparties entre la ville d'Alep et la région au nord restée turque, de manière à donner équitablement satisfaction aux deux parties.

La ville d'Alep pourra également faire, à ses frais, une prise d'eau sur l'Euphrate en territoire turc pour faire face aux besoins de la région.

Art. 13. — Les habitants sédentaires ou semi-nomades ayant la jouissance de pâturages ou ayant des propriétés de l'un ou de l'autre côté de la ligne fixée à l'art. 8 continueront comme par le passé à exercer leurs droits. Ils pourront, pour les nécessités de leur exploitation, librement et sans payer, aucun droit de douane ou de pâturage, ni aucune taxe, transporter d'un côté à l'autre de cette ligne leur bétail avec le croit, leurs instruments, leurs outillages, leurs semences et leurs produits agricoles, étant bien entendu qu'ils sont tenus de payer les droits et taxes y relatifs dans le pays où ils sont domiciliés.

Lettre du ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Angora à M. Franklin-Bouillon

Vous souf Kémal bey a adressé à M. Franklin-Bouillon, ancien ministre, la lettre suivante :

Angora, le 20 octobre 1921.

Excellence,

Je me plais à espérer que l'accord conclu entre le gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie et le gouvernement de la République française en vue de réaliser une paix définitive et durable aura pour conséquence de rétablir et de concilier les relations étroites qui ont existé dans le passé entre les deux nations, le gouvernement de la République française, s'efforçant de résoudre dans un esprit de cordiale entente toutes les questions ayant trait à l'indépendance et à la souveraineté de la Turquie.

Le gouvernement de la grande Assemblée, désireux d'autre part de favoriser le développement des intérêts matériels entre les deux pays, me charge de vous déclarer qu'il est disposé à accorder la concession des mines de fer, de chrome et d'argent se trouvant dans la vallée de Harçitche pour une durée de 99 ans à un groupe français qui devra procéder dans un délai de 5 ans, à partir de la signature du présent accord, à l'exploitation de cette concession par une Société constituée conformément aux lois turques avec participation des capitaux turcs jusqu'à concurrence de 50 p. 100.

En outre, le gouvernement turc est prêt à examiner avec la plus grande bienveillance les autres demandes qui pourraient être formulées par des groupes français relativement à la concession de mines, voies ferrées, ports et fleuves, à condition que lesdites demandes soient conformes aux intérêts réciproques de la Turquie et de la France.

D'autre part, la Turquie désire profiter de la collaboration des professeurs spécialistes français dans ces écoles professionnelles. A cet effet, elle fera connaître plus tard l'étendue de ses besoins au gouvernement français.

Enfin, la Turquie espère que dès la conclusion de l'accord, le gouvernement français voudra bien autoriser les capitalistes français à entrer en relations économiques et financières avec le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

Veuillez agréer, Excellence...

Déclarations du Dr Nihad bey

Paris, 5. T.H.R. — Le Petit Journal publie des déclarations du Dr Nihad Réchad bey, qui fit partie de la délégation de Bekir Sami bey, à Londres.

« Les Turcs, dit le docteur Nihad bey, considèrent que la France, en signant avec eux l'accord d'Angora, leur donna une preuve éclatante de sa sollicitude et de son amitié. Elle prouve par là qu'elle désire que la Turquie continue d'exister ; mais une Turquie viable et indépendante, dans les limites de ses frontières nationales. »

Le Dr. Nihad souligna en outre que l'accord franco-turc permet au gouvernement d'Angora de se laver des accusations d'extrémisme et de bolchévisme portées contre lui. Il prouva, en faisant la paix avec la France, qu'il ne fait pas la guerre pour le plaisir de la faire. Depuis le Maroc jusqu'en Chine, on a applaudi au rapprochement franco-turc. Le prestige de la France s'est accru dans les plus lointains pays musulmans, au Caucase et en Perse, des fêtes furent organisées en l'honneur de l'accord.

Selon le *Tehdidi-Efkâr*, l'accord franco-turc est entré en vigueur depuis le 4 novembre. Mais la date à laquelle les deux parties se retireront chacune sur les frontières qui leur ont été assignées n'est pas encore fixée. Les fonctionnaires turcs qui vont reprendre possession d'Adana et de ses environs sont déjà en route pour cette ville. Le lieutenant-colonel Sarron s'y est rendu également à titre de membre de la commission chargée de procéder à l'évacuation et à la délimitation des frontières. Certains députés d'Adana ont quitté Angora pour se rendre dans leur circonscription. Moutafa Kemal compte également s'y rendre en temps opportun. Mouhieddine pacha, commandant militaire extraordinaire est arrivé en cette ville avec un millier de gendarmes et un certain nombre d'agents de police.

Fethy bey, commissaire pour les affaires intérieures, a adressé à M. Franklin-Bouillon un télégramme de félicitations à l'occasion de la conclusion de l'accord.

Londres, 6 T.H.R. — Lord Curzon a eu une entrevue avec le comte de Saint-Aulaire, ambassadeur de France à Londres, au sujet du récent accord entre la France et le gouvernement d'Angora. On signale que l'ambassadeur de France a donné des assurances au sujet de certains points soulevés, mais on s'attend à ce que cette question soit plus amplement examinée par des communications écrites du Foreign Office.

En quelques lignes

— M. A. Calvo-Cossery, directeur général de la Banque de la Méditerranée est rentré en notre ville, de son voyage en Europe.

— Le gouvernement de Moscou a décidé d'appeler sous les armes 6 classes pour renforcer les corps d'armée se trouvant sur le front occidental. Le contingent de l'armée active de la Russie soviétique s'élèvera ainsi à 1 300 000 hommes.

— Bessim Eumer pacha, a été réélu à la majorité recteur de l'Université turque de Stamboul.

— Le *Veitchine Lour* apprend que le gouvernement allemand s'étant opposé à l'entrée en Allemagne d'Enver et de Nouiry, ceux-ci ont été obligés de retourner à Moscou.

— La Sublime Porte a fait des démarches pour rentrer en possession des deux bateaux allemands le *Corcovado* et le *General* achetés antérieurement à l'armistice.

AVANT-PREMIÈRE

L'Elévation

De l'avis de toute la grande presse parisienne l'*Elévation* que la tournée Raymond Lyon créera demain soir au Nouveau-Théâtre, possède toutes les qualités des pièces d'Henri Bernstein et peut assurément être classée parmi ses meilleures. Par sa haute tenue littéraire, sa valeur morale, les sentiments nobles qu'elle exprime, elle transporte et élève le spectateur en même temps qu'elle l'entraîne par une émotion intense et vive qui se maintient de manière ininterrompue durant les trois actes.

Elle a été écrite durant la grande guerre et se déroule dans son atmosphère héroïque. Son succès au Théâtre Français a été retentissant et nul doute qu'il en sera de même à Péra.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

La situation à Batoum

Le correspondant du *Tehdidi-Efkâr* à Batoum donne les détails suivants sur la situation en cette ville :

« Batoum est actuellement administrée par les autorités adjariennes musulmanes. Etant donné son importance comme débouché du Caucase, le port et la ville ont été déclarés libres et constituent une voie de transit pour le commerce de la Géorgie et de la Turquie. Les vilayets de Kars et d'Ezeroum en profiteront grandement. Le chemin de fer de Batoum à Kars met trois jours pour franchir cette distance.

De Kars à Erzeroum, le trajet dure une journée, partie en chemin de fer et partie en décauville. Cette ligne va contribuer au développement du commerce d'Erzeroum, car elle réduit de moitié la distance entre le littoral de la Mer Noire et Trébizonde. La conférence de Kars a décidé que Batoum serait un centre de transit pour la Turquie.

L'administration effective de Batoum est encore entre les mains des Bolcheviks. Les Géorgiens s'opposent à l'administration adjarienne, envisageant la probabilité de la cession de ce port important à la Turquie.

C'est Firouz bey qui y gère les affaires des Turcs, en remplacement d'Aziz Sami bey. Certains édifices occupés par des étrangers ont été dernièrement évacués. Ceux-ci ont voulu occuper les magasins appartenant aux Nemli zadé. Firouz bey est intervenu et a fait immédiatement sceller ces locaux.

Mouvetak bey, le délégué turc à la conférence de Kars, se trouve en cette ville. L'autre délégué Véli bey est rentré à Angora.

Le quartier général de Kizim Kara Bekir se trouve toujours à Kars. Quant aux relations turco-arméniennes, elles sont normales. Si les Arméniens sur des incitations étrangères ne tentent pas de frapper nos armées de dos, ils pourront continuer à vivre tranquillement dans leur foyer.

Les Russes témoignent une grande sympathie aux Turcs. Ils ont célébré nos victoires en Anatolie et font tous leur possible pour ravitailler l'armée kémaliste en armes et en munitions.

Halit pacha qui a tant fait parler de lui ces derniers temps se trouve à Batoum. Il est accompagné de Kutchuk Talaat et d'Ibrahim bey, ex-directeur des prisons. Ces personnes déploient ici une vive activité. Il leur a été catégoriquement interdit de pénétrer en Anatolie. C'est pourquoi ils ont redoublé d'efforts hors de Turquie.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Mme Baranowski recevra la colonie polonaise le mercredi 16 courant à 5 heures et non le 9 comme il a été annoncé.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Une messe de requiem a été célébrée dimanche, en l'église de la Ste-Vierge à Péra, au milieu d'une foule considérable, pour le repos de l'âme de MM. Antavanglou, père et fils, qui ont été pendus à Samsoun par les kémalistes.

Mgr Damianos, patriarche de Jérusalem, a conféré le Croix du St-Sépulcre à Mmes Claire N. Eliasco et Mme Spanoudis ainsi qu'à M. Davis, président de la Croix-Rouge américaine en notre ville, pour leur activité philanthropique.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le ministre de Pologne à Constantinople a eu l'autre jour une entrevue avec S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

L'Union des Arméniens de Sivas a fait célébrer dimanche à 3 heures de l'après-midi en l'église protestante d'Aïnali.

Tchassné au milieu d'une affluente d'Arméniens et d'Arméniennes une messe de requiem sous la présidence de Mgr Zaven pour le repos de l'âme de l'éminente arménophile Miss Graffam qui s'est dévouée durant 20 années à la cause arménienne.

COMMUNAUTE ISRAËLITE

Le comité de la Sédaka-Oumarpé nous communique :

La Société Sédaka-Oumarpé a en la semaine dernière enregistré deux donations qui méritent une mention spéciale.

Pendant la cérémonie du mariage qui a uni les familles Tabach et Behmoiras, les assistants ont marqué cette fête d'une offrande généreuse en faveur de nos œuvres.

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de sa regrettée fille Rebecca, Mme Vitali Madjar a visité notre école de Cassim-Pacha, a fait servir ce jour un déjeuner chaud quelle a arrosé de dons en espèces, aux élèves orphelins et pauvres.

Notre comité se fait un devoir de remercier publiquement les donateurs pour leur beau geste et votre journal pour la grande publicité qu'il nous accorde.

Splendid Alhambra

Grande soirée de Gala samedi 12 Nov. fit des orphelins et enfants pauvres de donné eau protoute nationalité, sous le patronage du Haut-Commissaire de France et de Mme Pellé, avec le concours assuré des principaux artistes français de passage à Constantinople.

Voilà une belle fête en perspective dont nous donnerons prochainement les détails.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Tournée

MIRVAL & LYON

Ce soir mardi, à 9 h. 1/2 précises, au Nouveau Théâtre, reprise unique *Le Caducée*, l'œuvre troublante de Rostand. Demain mercredi création *L'Elévation* la dernière pièce de Bernstein (du répertoire de la Comédie Française).

Jeudi en soirée russe et décollée le célèbre vaudeville du Palais Royal *Le Billet de Logement* (spectacle défendu aux jeunes des deux sexes).

Vendredi en matinée à 2 h. précises *L'Amour Velle*. En soirée *Moi je le dis qu'elle l'a fait de l'œil* (le grand succès de la troupe).

Incassament : *Le Retour de Jérusalem*. Location au Nouveau-Théâtre.

Jeu de soir au NOUVEAU-THÉÂTRE
SOIRÉE ULTRA ROSSE
LESTE DÉCOLLETÉE
Le Billet de Logement
le célèbre vaudeville
de Keroul et Barré
Défendu aux jeunes des 2 sexes

Le Match de Boxe
CARPENTIER-DEMPSLEY
Le plus important du monde, l'événement sportif le plus sensationnel de notre époque fidèlement reproduit à l'écran, a été acquis au prix de réels sacrifices par la direction du
CINÉ-PALACE
qui le projettera à partir de lundi prochain

CINÉ-SALON ÉLECTRA
Actuellement succès de
Pina Mémetelli
dans
L'Erymide Vaincue
A partir de vendredi prochain, 11 novembre
Près des Cîmes
Superbe production d'Art Cinématographique de M. de Marsen, avec les éléments artistes
Jean Dax et Christiane Vernon

LA ZONE DE LA MORT
Le Ciné Luxembourg présentera le lundi 14 nov.
La ZONE de la MORT
d'ABEL GANCE avec
Mlle BRABANT et M. MATHOT

UNE GRANDE PREMIÈRE

VOICI
EN FIN

NEMESIS

Ce chef-d'œuvre de Paul Bourget, qui a Florence pour cadre et Mlle Gallone pour interprète, passera irrévocablement, vendredi au

CINE-MAGIC

L'aventure tragique de la duchesse de Roannez qui trouve la mort dans une explosion de bombe, provoquée par la jalousie de Bellagamba est un spectacle qui laissera une impression profonde à Péra.

On en parlera longtemps.

Dans les annales cinématographiques il n'est pas de succès comparable à celui qui accueillera

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Le plus grand et le plus beau film réalisé
jusqu'à ce jour

qui sera prochainement projeté au
CINÉ-AMPHI

L'œuvre la plus célèbre, la plus populaire
qui ait jamais été adaptée à l'écran

La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
7 novembre 1921	
fournis par la Maison de Banque	
PSALTY FRERES	
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57	
Téléphone 2109	
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Lit. 74 —
Lots Turcs	9 80
Intérieur 5 o/o	13 50
Anatolie I et II 4.50 o/o	13 —
III	11 50
Eaux de Scutari 5 o/o	13 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	13 —
Quais de Consople 5 o/o	20 —
Tunnel 4 o/o	5 —
Tramways 5 o/o	4 90
Electricité 5 o/o	4 85
ACTIONS	
Anatolie 6 o/o	Lit. 18 —
Assur. Génér. de Consople	40 —
Banq. Imp. Ottomane	89 —
Brasserie Réunies (actions)	29 —
« (Bons)	19 —
Ciments Réunis	17 —
Dercos (Eaux de)	9 80
Droguerie Centrale	6 —
Héracée	5 50
Kassandra Ordinaire	—
« Privil.	—
Minoterie l'Union	44 —
Régie des Tabacs	32 —
Tramways	—
« Jouissance	—
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LONGS	
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	2000 —
« « 1903	1420 —
« « 1911	1420 —
Banq. N. de Grèce 1880	950 —
« « 1904 Lit.	9 —
« « 1912	—
COURS DES MONNAIES	
L'Or	800 —
Banque Ottomane	300 —
Livres Sterling	740 —
Francs Français	280 —
Lires Italiques	152 —
Drachmes	140 —
Dollars	186 —
Lei Roumains	21 25
Marks	15 75
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	22 50
COURS DES CHANGES	
New-York	53 —
Londres	735 —
Paris	7 10
Genève	2 84
Rome	12 80
Athènes	—
Berlin	122 —
Vienne	—
Sofia	90 —
Bucarest	19 —
Amsterdam	1 53

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Exemple vivant

Sous ce titre, le *Vakit* publie un article d'Ahmed Emin bey retour d'exil, où le directeur du journal d'outre-pont commente l'accord franco-turc.

Ahmed Emin bey s'exprime ainsi :

Pour effacer le passé et ouvrir la voie à une mentalité nouvelle, on a besoin d'exemples vivants.

Nous espérons que l'accord franco-turc formera un de ces exemples.

L'ancienne politique à courte vue, qui empêchait le développement de notre pays et était nuisible non seulement pour nous, mais pour ceux qui la pratiquaient — ses seuls avantages consistant, tout au plus, en une superficielle satisfaction d'amour-propre pour quelques étrangers — sera remplacée, avec l'aide de cet exemple vivant, par une politique d'intérêt pratique, basée sur un respect et une confiance réciproques, et ainsi le pont si nécessaire entre l'Europe et l'Asie, l'Orient et l'Occident se trouvera édifié.

La Turquie et l'Europe

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kemal bey relève combien certains journaux ont tort de chanter victoire à propos des résultats du voyage de MM. Gounaris et Baltazzi :

Selon certains bruits, la Grèce se contenterait aujourd'hui de réclamer pour l'Anatolie une espèce d'autonomie, et même on devrait s'attendre à ce que, peu à peu, à l'Hellade renouât aussi à cette réclamation...

Dans ces conditions, nous pourrions considérer cette affaire comme réglée et nous livrer à la joie... Non seulement Gounaris n'aurait pas été bien accueilli

DERNIÈRE HEURE

Le cabinet japonais

Tokio. — Le cabinet japonais a donné sa démission.

Le vicomte Ushida, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, assume la présidence du conseil jusqu'à la formation du nouveau cabinet.

L'assassin du Premier japonais est un fanatique, le fils d'un ancien membre du parti militaire « Samuri » qui a accompli un rôle important durant la période de restauration du Japon. — (T.S.F.)

Les Etats-Unis et le Japon

Le président Harding a adressé au Japon par l'entremise de M. Hughes, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, un télégramme de condoléances à l'occasion de l'assassinat de M. Hara, le Premier japonais. Le président a exprimé ses profonds regrets et a déclaré que par une coïncidence malheureuse l'assassinat survient à un moment où toutes les nations se préparent à se réunir pour s'occuper d'améliorer le bien-être du monde. — (T.S.F.)

En Ukraine

Le maréchal Petlura, le chef du mouvement antibolcheviste en Ukraine, prépare une nouvelle expédition contre ce pays. — (T.S.F.)

Les Habsbourg à Madère

Le gouvernement portugais a informé les représentants diplomatiques d'Angleterre, de France et d'Italie qu'il autorise le séjour de l'ex-empereur Charles et de sa famille dans l'île de Madère. — (T.S.F.)

à Paris, mais il aurait été si vivement réprimandé à Londres, qu'il n'aurait plus le courage d'aller à Rome.

Bref, notre situation serait aussi brillante que celle de la Grèce serait déplorable. A notre sens, telle serait la situation, mais elle ne l'est qu'en paroles...

En réalité, rien n'ayant été publié au sujet des entretiens de Gounaris avec le premier ministre français, nous ne saurions dire quel accueil lui a fait M. Briand. Ce qui est en tout cas certains c'est que lord Curzon et M. Lloyd George ont réservé au Premier hellène et à M. Baltazzi un accueil excellent et qu'ils ont eu plusieurs entretiens avec eux.

Ce qui a transpiré de ces entretiens ne nous permet pas de supposer que la politique britannique se soit retournée contre notre adversaire. Au contraire...

PRESSE GRECQUE

Lui et les autres

Le *Prota* compare la politique de Vénizelos et celle de Gounaris et déplore cette dernière qui n'a pas reculé devant une guerre meurtrière et des sacrifices considérables de sang et d'argent pour en arriver à demander aujourd'hui la médiation qui lui avait été naguère offerte et qu'elle a refusée.

M. Gounaris accepte les conditions qu'il avait alors le temps de modifier dans un sens plus favorable tandis que maintenant on ne demande rien moins que l'évacuation immédiate de l'Asie Mineure par les troupes grecques.

Prévoyant tout cela, M. Vénizelos avait pourtant recommandé l'acceptation des propositions faites en mars dernier et il indiquait aussi les raisons pour lesquelles cela devait être fait. Mais ces recommandations ont été considérées comme inspirées par des raisons de parti, — on juge les autres d'après soi-même — et de ce fait rejetées.

PRESSE ARMENIENNE

La Conférence de Washington

Le *Yerquir* examine les motifs de la convocation de la Conférence de Washington. Notre confrère relève que la question du désarmement qui en fait l'objet principal est mise pour la seconde fois sur le tapis après la Conférence de La Haye avec la différence que l'ini-

La plus puissante station de T. S. F.

Le président Harding a inauguré aujourd'hui officiellement la station de T. S. F. de Long Island, la plus puissante du monde. Le président a adressé un message qui a été enregistré dans les cinq parties du monde. — (T.S.F.)

Les funérailles de l'ex-roi de Bavière

Les funérailles de l'ex-roi de Bavière ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'une grande affluence où l'on a remarqué un grand nombre de personnalités militaires. — (T.S.F.)

A Moscou

Moscou. — 19 personnes ont été fusillées et 40 hommes et femmes ont été condamnés à l'emprisonnement pour vols de marchandises appartenant au fisc. — (T.S.F.)

En Chine

Pékin. — Les différends s'aggravent entre les deux principales factions politiques dans les régions septentrionale et méridionale de la Chine. — (T.S.F.)

A New-York

Un bateau appartenant à la Compagnie de navigation polonaise a été condamné à New-York au paiement d'une amende de deux cent mille dollars. — (T.S.F.)

Chicago en fête

La ville de Chicago a décidé de célébrer deux jours de fête en l'honneur du maréchal Foch, arrivé avec le général Pershing. — (T.S.F.)

tative est due cette fois-ci à la patrie de M. Wilson, ce représentant-type de l'idéalisme bourgeois; mais elle a lieu presque dans les mêmes conditions.

La précédente tentative non seulement fut loin d'être un bienfait pour l'humanité mais tous les engagements et décisions qui en découlaient ne furent guère pris en considération au cours de la guerre générale. L'Amérique se trouve aujourd'hui dans la période la plus brillante de son développement économique, car elle seule ignore les commotions qui ont bouleversé tous les autres Etats. Le capitalisme américain est aujourd'hui prédominant. Il voit dans le désarmement général de toutes les nations un moyen d'assurer son hégémonie économique sans être obligé de reconstruire de nouveaux préparatifs militaires.

L'opinion publique mondiale pourra envisager cette nouvelle tentative avec espoir, mais cette opinion si considérable qu'elle soit ne saurait influer sur les faits réels qui proviennent du régime actuel de la vie économique des nations. Le besoin des armements est rattaché étroitement à la rivalité naturelle des intérêts capitalistes. Tant que cette rivalité régnera le monde, il est difficile que les principes idéalistes aient une signification pratique.

La vie drôle

— et la vie triste

Le désespoir de Takouhi

Athanase et Takouhi s'aimaient passionnément et se donnaient des preuves de cette affection réciproque. Ma heureusement, ce ne fut pas sans conséquences... fâcheuses pour la jeune fille.

Neuf fois sur dix, ces conséquences deviennent l'écueil sur lequel les plus ardents amoureux font un naufrage lamentable.

Il en fut de même pour Athanase et Takouhi, ou plutôt ce fut le premier qui quitta son amante, après des couchées où celle-ci avait failli perdre la vie.

Mais Takouhi, qui aimait toujours Athanase, retourna chez lui et le supplia de ne pas l'abandonner.

Le jeune homme ne se laissa pas toucher. — Les amours ne durent qu'un temps, dit-il. Rien n'est éternel ici bas. Nous nous sommes plu, nous nous sommes aimés. C'est très bien. Maintenant, il est

temps que chacun de nous aille de son côté...

Takouhi, qui ne pouvait se résoudre à cet abandon, sortit de sa poche un revolver et voulut se tuer. Mais la main lui ayant tremblé, la balle prit une autre direction et atteignit légèrement Athanase à l'épaule. Pour ce fait, Takouhi comparait l'autre jour devant la cour criminelle de Stamboul.

M. le président, dit-elle, je n'ai voulu tuer personne. Prise de désespoir, j'ai voulu en finir avec l'existence. C'est tout ce que j'ai fait...

L'affaire a été renvoyée à un autre jour, en vue de l'audition de quelques témoins.

Parricide

Le nommé Agop-tchan, demeurant à San-Stéfano, près de l'église arménienne, n'était pas en bons termes avec sa femme qu'il avait renvoyée de chez lui et à laquelle il n'accordait aucune assistance.

Son fils Krikor, employé dans une ferme à Indjirli, était outré de cette conduite d'Agop-tchan qu'il avait prié à plusieurs reprises de reprendre sa mère chez lui.

Agop-tchan avait refusé. L'autre jour Krikor s'étant rendu de nouveau, dans le même but, chez son père, une vive discussion eut lieu entre les deux hommes.

Agop-tchan ayant finalement indiqué la porte à Krikor, celui-ci tira à bout portant sur son père 7 coups de revolver.

Agop-tchan s'abattit comme une masse. Il était âgé de 50 ans.

Le meurtrier a été arrêté.

Mais on donne aussi une autre version de cette dramatique affaire.

Krikor n'aurait pas tué son père à cause du délaissement de sa mère, mais parce qu'il cohabitait avec la propre femme de son fils dont celui-ci s'était séparé depuis quelque temps, bien qu'il n'eût pas cessé de l'aimer.

Lorsque Krikor apprit que sa femme était chez Agop-tchan, il ne voulut pas y croire et se rendit immédiatement à San-Stéfano où il constata que ce qu'on lui avait dit n'était que trop vrai.

Son sang ne fit qu'un tour, et il tira plusieurs balles qui abattirent Agop-tchan. Comme celui-ci respirait encore, Krikor saisit un couteau et l'acheva d'un coup porté au cœur.

Les mariages sur photographies ne réussissent pas toujours

Un Arménien, Ohannès Kasbarian, du village de Herdiz, à Kh.ghi, Anatolie, a tué à coups de revolver, sur le boulevard Ketrol, à Detroit, Etats-Unis, sa femme Archalo, née Séméridjane.

Ce mariage avait eu lieu, il y a de cela près de six mois, tout à fait à l'américaine.

Les futurs avaient réciproquement vu leurs photographies et s'étaient plu, ou plutôt la photographie de l'un avait plu à l'autre et vice versa.

Mais après deux mois seulement d'union, Archalo, en eut assez de la vie conjugale et manifesta à son époux l'intention de se séparer de lui.

Quelle était la raison de cette brusque résolution ? N'aimait-elle plus Ohannès ? Ne l'avait-elle jamais aimé ? Y avait-il incompatibilité d'humeur ? Ou bien Archalo avait-elle été atteinte de la fièvre du divorce qui sévit à un degré si intense au pays de Jonathan ?

Chi lo sa ?

Toujours est-il que l'épouse voulait se séparer de l'époux, ce que celui-ci n'admettait pas.

Pour couper court, un matin Archalo quitta le domicile conjugal, au plus grand désespoir d'Ohannès.

Le lendemain, celui-ci l'ayant rencontrée sur le boulevard Ketrol, la supplia, une dernière fois de reprendre la vie commune. La jeune femme ayant refusé, Ohannès tira sur elle plusieurs coups de revolver.

La mort fut instantanée.

Un perceur de fisc détourné 6000 livres

Réhad bey, directeur du bureau du fisc au mutessarif de Péra, a détourné une somme de 6.000 livres.

Réhad bey a disparu. Des inspecteurs financiers examinent les livres.

Le procès Chevet bey-Chah-Ismaïl

Dimanche a commencé, par devant la cour criminelle, le procès de Chevet bey, meurtrier de Chah-Ismaïl.

Ainsi qu'on le suppose, d'ordre du procureur général de la cour d'appel, des mesures extraordinaires avaient été prises, afin d'éviter tout nouvel incident.

La chambre des mises en accusation ayant écarté l'assassinat avec préméditation, c'est pour simple meurtre que Chevet bey a été envoyé devant la cour.

A la première question du président, l'inculpé a répondu :

— Ma place n'était pas ici, le banc des accusés n'étant pas celui où s'asseyaient d'ordinaire les éducateurs de la jeunesse. Mais la nation jugera. D'ailleurs, je ne veux ni me défendre ni essayer de me sauver. Puissiez-vous, au lieu d'avoir à ré-

CARLMANN, PÉRA

Velours de laine	belle qualité toutes les nuances modernes. Pts. 300
Taffetas	noir, largeur 1 m., qualité supérieure. Le mètre: „ 180
Manteaux	pour dames en FOURRURES: (loutre de Colombie) „ 8500
Paletots	pour dames en ratine laine „ 975
Imperméables	pour hommes en Gabardine entière, doublée „ 1600
Complet veston	pour hommes, belle coupe, forme moderne „ 850
Paletot Raglan	pour hommes, étoffe anglaise „ 1400
Chemises	pour hommes en beau zéphyr avec 2 cols „ 195
Casaquins	en laine tricotée, toutes les nuances „ 550
Bas	en mousseline toutes les couleurs „ 75
Cache-cols	en laine couleurs modernes „ 275
Mouchoirs	pour dames blanc et couleur en belle batiste la douzaine: „ 120
Jupons	en lanelle des Pyrénées. Prix exceptionnel „ 225
Capes	entièrement plissées „ 1750

Grand choix de costumes-tailleurs et de manteaux pour dames — Fourrures — Etoffes pour manteaux — Loutre au mètre — Doublures — Jaquettes et blouses en laine tricotée — Chapeaux en feutre et en peluche.

pondre ici à vos questions être enseveli pour toujours dans une prison, car qu'est-ce que la mort physique après la mort morale ?

Près de 40 témoins furent entendus. Leurs dépositions ne diffèrent pas de celles faites à l'instruction et que nous avons reproduites.

Il ne reste plus à entendre que deux témoins, après quoi la clôture des débats sera prononcée.

Selon toute probabilité, le verdict sera rendu dimanche prochain.

Programme du 4 au 11 novembre

MAGIC-CONCERT (Orch. Kouror)

CINE MAGIC

SEMAINE: Thomas (Raymonde)

Actualités Gaumont

LA DOULOUREUSE

de Maurice Donnay, avec RIA BRUNA

Séances: à 3 h. - 5 h. 12 - 9 h. 14 p. m.

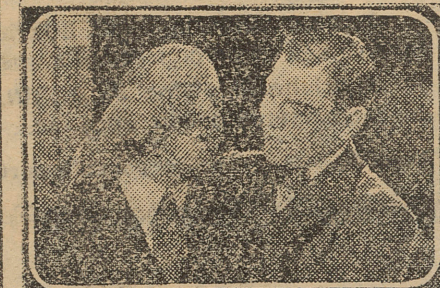
Dimanches à 2 h. - 3 h. 12 - 5 h. 12 - 9 h. 14

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

CINÉ COSMOGRAPHE

Aujourd'hui

VENEZ VOIR



JACK DEMPSEY

Dans

JACK sans PEUR

PÉBÉCO

PATE DENTIFRICE

« Le PÉBÉCO purifie l'haleine, rafraîchit la bouche, exerce une action tonique sur les gencives et augmente ainsi la force de résistance des dents ».

Souls Dépositaire: D. RIGOPoulos

STAMBOUL, Marpoutchlar,

Sariogon han, 1-3 Téléph. St. 251

MOUVEMENT DU PORT

LYOYD TRIESTINO

Le bateau *CELIO* partira mardi 8 novembre, à 9 h. a. m. pour Istambul, Samsoun, Oudou, Kerasandé, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *TRENTO* partira mardi 8 nov. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *REMO* partira samedi 12 nov. à 3 h. p. m. (ligne de luxe), (voies canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *PAJACKY* partira samedi 12 nov. à 3 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila.

Le bateau *CAMPIDOGGIO* partira mardi 15 nov. à 3 h. p. m. pour Par-danelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *DALMATIA* partira mardi 22 nov. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mer-sine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LYOYD TRIESTINO* Galata, Mombasa. Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le bateau de luxe

TZAR FERDINAND

partira de notre port mercredi 9 nov. à 3 h. p. m. pour Bourgas et Varna acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchinnli Rihim han. Téléph.: Péra 2779. 8841-2

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna

Le bateau de luxe *ANDROS* attendra en notre port le lundi 7 nov. partira mardi 8 nov. à 2 h. p. m. pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce Arabi Han, 1er étage. Téléphone: Péra 3240 - 3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Marseille

Le bateau de luxe *ANDROS* partira des quais de Galata le 12 novembre (samedi) à 3 h. p. m. pour Marseille touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Arabi Han, 1er étage. Tél. Péra 3241 - 3241

Pour Novorossisk

Le vapeur *LIUBUS* éclairé à la lumière électrique ayant terminé ses réparations et nettoyage, et prêt pour faire son chargement partira directement pour Novorossisk, le 13 nov. (n. c.) Pour marchandises, passagers, pour envoi d'argent et de lettres et toutes autres commandes, s'adresser à Galata bureau (Prague) Houdavindikar han, Tél. Péra 2592 et à M. Barouti, Merkez Rihim han No 10, 2ème étage, Téléph. Péra 2623.

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



COLMAN'S BLUE

Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consignment Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

Quand vous achetez
du LAIT CONDENSÉ ou ÉVAPORÉ
DEMANDEZ TOUJOURS

Les laits

CONDENSÉ DAIRYMEN'S
&
ÉVAPORÉ DAIRYMEN'S

Mise en boîtes Juillet 1921

En Vente: Hart's Stores, Coopérative anglaise,
Coopérative italienne.

et dans toutes les bonnes épiceries

Piles Electriques "RADIUM"

Pour lampes de poche

LA PIÈCE 12.12 Ptrs. LA PIÈCE 12.12 Ptrs.

Rabais pour les acheteurs en gros

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM à GALATA
(Entre la B. I. O. et Chichané Coracol)

CONCURRENCE
A TOUS LES TAILLEURS
AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand rue de Péra

REMERCIEMENTS

Je crois devoir remercier publiquement
ARIF RECHID, en face du consulat de
Grèce, Péra, dont la science divinatoire
est vraiment merveilleuse. Grâce à ses
indications, d'une étonnante précision et
avec une profusion de détails extraordinaires,
j'ai pu retrouver une bague d'une
valeur de 500 L'gs. que j'avais dernièrement
perdue. Ma reconnaissance est désormais
acquise à cet homme tout puissant.

Christanthos Gagalis

Occasion Unique

A vendre de suite pour cause de départ.
Une Limousine Benz.
Une voiture Fiat type 70.
Une voiture Sunb am.
S'adresser Rue Ahmet, Nishan-Tacha
Star Garage No 1. Tél. phone 1256 Péra.

Ligne des Îles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les îles.
7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et
les îles.
7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30),
Maltépe, Djadi-Bostan.
9 30 Prinkipo et les îles.
3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles
et Cadikouy.

Départ du pont

9 Cadikouy, les îles, Cartal et Pendik.
4 Pour les îles.
5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,
Halki.
5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.
6 Pour les îles.

Service des dimanches

Départ des îles

6 45 Prinkipo, et les îles.
7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et
les îles.
8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Mal-
tépe, Djadi-Bostan.
2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les
îles et Cadikouy.
3 30 Prinkipo et les îles.
4 30 Prinkipo, les îles et Cadikouy.

Départ du pont

9 Cadikouy et les îles.
11 Cadikouy, les îles, Cartal, Pendik.
1 30 Pour les îles.
5 Pour les îles, Cartal, Pendik.
5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,
Halki.
6 30 Pour les îles.

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar

Haidar-Pacha	départ	9. —
Pendik	(arriv.)	9.45
	(départ)	5.55
Touzla	départ	10.17
Guelzè	"	10.60
Dil-Iskelessi	"	11.11
Tavchandjil	"	11.21
Héréké	"	11.41
Yaremджа	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Dérindjé	départ	12.56
Ismid	(arrivée)	13.14
	(départ)	13.45
Buyuk-Kerb.	"	14.30
Sabandja	"	15.10
Arifié	"	15.30
Ada-Bazar	arrivée	15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha

Ada-Bazar	départ	9. —
Arifié	"	9.25
Sabandja	"	9.52
Buyuk-Kerb.	"	10.25
Ismid	(arrivée)	10.55
	(départ)	11.25
Dérindjé	départ	11.43
Yaremджа	(arrivée)	12. —
	(départ)	12.30
Héréké	départ	12.59
Tavchandjil	"	13.10
Dil-Iskelessi	"	13.25
Guelzè	"	14.05
Touzla	"	14.24
Pendik	(arrivée)	14.45
	(départ)	15. —
Haidar-Pacha	arrivée	15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial à Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Gérant Djémil Siouffil, avoat

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Baghtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS
ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres - Lainages - Velours de
laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

KALAMAZOO
Loose-leaf Books.

REGISTRES A FEUILLES MOBILES

En usage dans les BANQUES, Compagnies d'ASSURANCES,
Maisons de Commerce, Hôtels, Clubs, etc.

Grande économie de Travail, Argent et Temps.

Chaque KALAMAZOO est garanti pour 7 ans.

N. B. — Nous fournissons des feuilles suivant modèle de nos clients.

Fabriqués en Angleterre

MORLAND & IMPEY Ltd
BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire

A. CALINDER
45-46, Union Han, Galata.
Téléphone: Péra 1502.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique
de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-
one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No.

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital surplus. Dollars 40,000,000
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 600,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
que spécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
merce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
verpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets.

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000
Réserves Lit. 73,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.
Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (fidèle autonome): Banca per l'Africa
Orientale. — New York (fidèle autonome): Italian Discount & Trust Co

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé han, Rue Alédja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.
— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à
brève — Pour tous autres opérations de Banque.

PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre
santé en vous adres-
sant n'importe où.

Pour ARTICLES D'HY-
GIÈNE en caoutchouc-sole
Indéchirable allez directement
au seul dépôt spécial de moyens de
préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement
versé: Fl. 5,100,000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche
Bankveringing (Capital et Ré-
serves: Fl. 110,000,000).

Hollandische Bank voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves: Fl.
30,000,000).

La Succursale
de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL PÉRA 21212
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (No. 8)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

**Autour des trônes
que j'ai vu tomber**

« Die That ist überall
entscheidend. »

GUTHRIE.

(Suite)

IV

LE ROI

Je ne me permettrai pas de sup-
poser qu'il ne croyait pas en Dieu,
mais certainement il s'en faisait une
autre idée que la Reine. Elle en souf-
frait. Il persistait dans sa façon de
penser.

Il allait à la messe le dimanche.
C'était un exemple qu'il devait à
«eu» et au peuple. Or, il fut un temps
où il escortait la Reine à l'office, en

prenant d'autorité Squib, un minuscule
ratier que ma mère affectionnait
et dont le Roi parlait toujours com-
me d'une personne: il l'appelait le
Squib.

Il fallait voir ce grand corps, tenant
sous son bras ce tout petit chien qui
ne bougeait, comme terrifié. Ainsi,
l'un portant l'autre, tous deux enten-
daient la messe près de la Reine qui,
assurément, ne jugeait pas que ce
fût très catholique. L'office achevé,
le Roi, toujours chargé du Squib, al-
lait, à travers les salons, jusqu'à la
salle à manger où il déposait grave-
ment le tout petit chien sur les ge-
noux de la Reine.

De la politique du Roi, je n'ai com-
pris et connu que celle du Congo.
J'ai su, j'ai vécu par ricochet
les alternatives de crainte et d'espé-
rance par lesquelles passait l'autour
de cette gigantesque entreprise. On
ne parlait que de cela autour de moi.
C'était d'ailleurs à voix basse, mais
les choses dites tout bas sont celles
qu'on entend le mieux.

Je sais que la fortune royale, et
celle de ma tante, l'Impératrice Char-
lotte, administrée par le Roi, se trou-
vèrent un moment engagées, non

sans risque, dans la conquête et l'or-
ganisation des possessions que l'une
ou l'autre des grandes Puissances
européennes pouvait disputer à la
Belgique. Journées d'angoisse pour le
Roi. Il se débattait habilement entre
les Puissances. L'Histoire connaît son
œuvre. Elle dit quel profond politique
il sût être. La Belgique officielle ne
s'en souvient plus. Mais le peuple n'a
pas oublié. J'ai confiance dans l'âme
belge. Elle a montré sa grandeur en
1914-1918. Le roi Léopold II aura un
jour, dans le pays qu'il a fait si riche
et qu'il eût voulu mieux armer con-
tre le danger de guerre, les répara-
tions que sa gloire mérite.

Les fautes de l'homme, dans l'or-
ganisme des possessions que l'une
ou l'autre des grandes Puissances
européennes pouvait disputer à la
Belgique. Journées d'angoisse pour le
Roi. Il se débattait habilement entre
les Puissances. L'Histoire connaît son
œuvre. Elle dit quel profond politique
il sût être. La Belgique officielle ne
s'en souvient plus. Mais le peuple n'a
pas oublié. J'ai confiance dans l'âme
belge. Elle a montré sa grandeur en
1914-1918. Le roi Léopold II aura un
jour, dans le pays qu'il a fait si riche
et qu'il eût voulu mieux armer con-
tre le danger de guerre, les répara-
tions que sa gloire mérite.

Le Roi pouvait se ruiner, le Roi pou-
vait s'enrichir. Il a eu du génie, et
il faudrait que ce fût une raison pour
que ses enfants aient pu être bien et
dûment dépouillés d'une fortune
constituée, en partie, sur leur bien
propre, engagé dans l'entreprise par
la hardiesse paternelle!

Mais pourquoi le Roi voulait-il
deshériter ses filles de son immense
accroissement de richesse? Voilà ce
qu'il faut préciser.

Le Roi voulait, dès longtemps, nous
réduire, mes sœurs et moi, au mini-

parait, aux légistes, contraire au
Droit.

L'excuse de la Belgique, s'il en est
une à l'illégalité, est que le Roi voulut
passer outre au droit naturel.

J'ai lu, sous la signature d'un jour-
naliste, que, dès avant son mariage,
ou peu s'en faut, le Roi annonçait
qu'il n'accepterait jamais aucun béné-
fice de la charge royale et que sa
fortune, en tout état de cause, ne
saurait s'accroître au bénéfice de ses
descendants.

Paisante histoire et de pure in-
vention. Un roi, du reste, est un
homme comme un autre: sa charge
vaut par les qualités qu'il y montre.
Le Roi pouvait se ruiner, le Roi pou-
vait s'enrichir. Il a eu du génie, et
il faudrait que ce fût une raison pour
que ses enfants aient pu être bien et
dûment dépouillés d'une fortune
constituée, en partie, sur leur bien
propre, engagé dans l'entreprise par
la hardiesse paternelle!

Mais pourquoi le Roi voulait-il
deshériter ses filles de son immense
accroissement de richesse? Voilà ce
qu'il faut préciser.

Le Roi voulait, dès longtemps, nous
réduire, mes sœurs et moi, au mini-

mun de ce qu'il croirait convenable
de nous attribuer, c'est-à-dire beau-
coup moins qu'à l'erreur de l'âge et
des passions tardives, parce qu'a-
près la mort de notre frère Léopold,
il ne vit jamais en nous que des hé-
ritières repoussées par son ambition,
torturée de n'avoir pas de descen-
dants.

Seule de mes sœurs, j'ai pu obser-
ver que, dans les années qui suivirent
la mort de son fils, le Roi, à
diverses reprises, se montra d'une
humeur différente avec notre mère;
il fut même aimable et plus fréquent.
J'ai compris, devenue femme.

Clémentine vint au monde. Sa
naissance avait été précédée d'une
espérance déçue; et l'enfant qui ar-
rivait était encore une fille!

Le Roi renonça prenant en grippe
l'admirable épouse à laquelle Dieu
refusait de rendre un fils. Mystère
des épreuves humaines.

Quant aux filles nées de l'union
royale, elles furent acceptées, tolé-
rées, sans que le cœur du Roi s'ou-
vrit vraiment pour elles.

Cependant, nous n'en fûmes pas
totalement exclues. Les sentiments
de notre père à notre égard varièrent

selon les circonstances, et pour moi,
notamment, selon les calomnies et les
intrigues. Ma sœur Stéphanie eut
aussi à en souffrir.

Mariées toutes deux, de bonne
heure, parties au loin, privées de
l'occasion de revoir souvent le Roi,
nous ne pouvions prétendre à l'objet
de sa constante pensée. Nous cou-
rions le risque d'être aisément des-
servies par des courtisans au ser-
vice de nos ennemis.

Clémentine fut mieux placée. Elle
eut de lui toute la tendresse qu'il
pouvait accorder à l'une de ses trois
descendantes, restée près de lui et
qui l'entourait d'affection filiale, et
conservait à la Maison Royale les
traditions qu'à défaut de la Reine,
savait y représenter une fille de la
mère que nous avons eue.

(à suivre)